

Renouer avec le terrain !

En ces périodes de difficultés du syndicalisme en général mais aussi du syndicalisme enseignant et à quelques mois d'élections professionnelles, il est essentiel de se poser cette question du lien entre l'appareil militant, les syndiqués et l'ensemble de la profession. Notre organisation interne doit se poser cette question du lien avec le terrain à tous les niveaux militants.

Entre autonomie et décentralisation, les difficultés rencontrées par les adhérents et militants sont fortes à tous les niveaux : chefs d'établissement ne respectant aucun texte, chef autoritaire maltraitant, rectorat ne respectant pas les directives ministérielles... Ces dérives que les militants de sections académiques et départementales voient tous les jours contribuent partout à une perte de collectif. On peut le déplorer sans réagir, ne pas comprendre que les collègues ne participent plus à telle ou telle journée, ne signent plus telle ou telle pétition... On peut déplorer que seuls les problèmes locaux fassent désormais réagir. On peut sinon cesser de se lamenter et considérer que nos pratiques syndicales doivent s'adapter au fonctionnement actuel de nos établissements, nos rectorats et donc aussi de nos collègues.

Considérer aujourd'hui que les S1 fonctionnent comme ils semblaient le faire il y a 30 ans est un leurre total. Attendre des secrétaires d'établissement une animation totale de la vie syndicale c'est ignorer totalement le terrain. Sans ce terrain, sans les syndiqués, on tend de plus en plus à un syndicalisme déconnecté... ce qui est totalement contraire aux valeurs portées depuis toujours par le SNES. Oui dans l'idéal, le travail syndical se fait d'abord dans l'établissement... Mais il n'y a pas partout de secrétaires d'établissement, et beaucoup de ceux existant ne peuvent /veulent faire ce travail d'animation...

C'est évidemment d'abord le travail des sections départementales et académiques de faire ce lien et c'est une priorité à avoir partout. Animer une heure d'information syndicale, rencontrer les collègues dans leurs établissements doit passer avant toutes autres activités.

Ce doit aussi être une priorité de la section nationale. On pourrait imaginer d'abord que ce terrain soit représenté au secrétariat national avec, par exemple, un.e secrétaire national.e dédié.e au lien avec les sections académiques et le terrain. Cela pourrait aussi permettre un lien plus régulier avec les sections académiques. On pourrait aussi repenser des tournées de terrain de secrétaires nationaux avec HIS dans les différentes sections départementales. Evidemment, en termes de temps militant, il faudra recenser des priorités... mais finalement du temps est gagnable sur le temps passé à l'écriture d'articles de moins en moins lus comme du temps passé en instances internes...

Secrétariat UA de l'académie de Rouen